

*Duplicatum*

Paris, le 7 avril 1950.

Dix-huit jours, cher Docteur, que nous attendons en vain de vos nouvelles! Et pourtant, désormais, nous sommes à pied d'oeuvre pour faire paraître la revue. La maquette est terminée et celle du deuxième numéro retient déjà notre attention.

Certes, nous ne vous avons pas fait parvenir les devis dont nous vous parlions dans nos dernières lettres (cinq, dont deux étaient accompagnées d'articles doctrinaux), mais il y a une raison bien simple à cela: c'est votre silence, en particulier pour ce qui concerne les questions matérielles. Nous ne pouvions pas, en effet, nous engager vis-à-vis des imprimeurs sans savoir s'il nous serait possible de donner suite à l'un ou l'autre des devis. Sur ce point nos responsabilités respectives sont donc partagées.

De plus, nous avons formulé un certain nombre de remarques sur l'"additif" joint à votre lettre du 19 Février 1950. Là encore, nous n'avons pas eu de réponse, et cependant le caractère de ce texte remettait en cause les bases mêmes de nos accords.

Depuis notre dernière conversation, nos entretiens amicaux se sont réduits à un long monologue - de notre part - et de la vôtre à 28 (vingt-huit) lignes (réparties sur deux lettres).

Si vous persistez dans cette attitude, nous nous verrons contraints d'ici une dizaine de jours, ce nous poursuivra, à notre grand regret, la réalisation de "RIXES" par nos propres moyens.

Donc nous attendons une lettre de vous sur ces points, dans le plus bref délai possible, et nous restons, cher Docteur,

vos

Max CLARAC-SEROU

Edouard JAGUER

Iaroslav SERPAN

*Signature*

*lign.*

*lign.*

Jerzy KUJAWSKI

*lign.*